

DOSSIER DE PFRRESSE

ÉDITION 2007 / JURY ART CONTEMPORAIN: FABRICE BOUSTEAU / FRANCIS BRIEST / LORIS GREAUD / MARC-OLIVIER WAHLER / JURY DESIGN: CHRISTOPHE PILLET / LAURENT BLANC / PIERRE ROMAINET / JEAN-MICHEL WILMOTTE / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: BEATRICE ARDISSON / MAXIME GUILGUET / SEBASTIEN BOYER CHAMMARD / JÉRÔME LATEUR / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: CYPRIEN GAILLARD / DESIGN: SEBASTIEN CORDOLEANI / DESIGN: FRANCK FONTANA / MUSIQUE À L'IMAGE: C2C / ÉDITION 2008 / JURY ART CONTEMPORAIN: PHILIPPE MAYAUX / GUY BOYER / GUILLAUME HOUZE / JULIE GARIMORTH / JURY DESIGN: INGA SEMPE / GÉRARD LAIZE / MARIE-LAURE JOUSSE / OLIVIER WICKER / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: ALINE AFANOUKOE / ELISABETH TCHOUNGUI / EDOUARD ROSTAND / CHRISTOPHE HETIER / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: WILFRID ALMENDRA / DESIGN: BENJAMIN GRAINDORGE / MUSIQUE À L'IMAGE: LES CRIS DE PARIS / ÉDITION 2009 / JURY ART CONTEMPORAIN: AGNÈS THURNAUER / MARTIN BETHENOD / PHILIPPE REIGNIER / KAMEL MENNOUR / JURY DESIGN: ORA-ITO / ALAIN LARDET / ELSA FRANCES / CHANTAL HAMAIDE / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: OLIVIER NUSSE / THOMAS DUTRONC / ALINE AFANOUKOE / EDOUARD ROSTAND / JURY COURT-MÉTRAGE: JEAN-PAUL ROUVE / JEAN-MARC BARR / OLIVIER MEGATON / PASCALE FAURE / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: PIERRE-OLIVIER ARNAUD / DESIGN: MARIE-AUORE STIKER MÉTRAL / MUSIQUE À L'IMAGE: ZUZOOM / COURT-MÉTRAGE: GRÉGOIRE HERVELIN / ÉDITION 2010 / JURY ART CONTEMPORAIN: JENNIFER FLAY / XAVIER VEILHAN / LAURENCE PICQUET / LAURENT LE BON / JURY DESIGN: INDIA MAHDAVI / ALAIN LARDET / MARIE KALT / BÉATRICE SALMON / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: OLIVIER NUSSE / THOMAS DUTRONC / ALINE AFANOUKOE / EDOUARD ROSTAND / JURY COURT-MÉTRAGE: FLORENCE BEN SADOUN / PASCALE FAURE / GUILLAUME CANET / RODOLPHE CHABRIER / THOMAS LANGMANN / ÉRIC WOJCIK / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: ÉMILIE PITOISET / DESIGN: CONSTANCE GUISSSET / MUSIQUE À L'IMAGE: ZUZOOM / COURT-MÉTRAGE: PATRICK JEAN, MANUEL SCHAPIRA ET LE COLLECTIF BUFFALO CORP / ÉDITION 2011 / JURY ART CONTEMPORAIN: BERTRAND LAVIER / JENNIFER FLAY / ALEXA FABRE / MARIN KARMITZ / JURY DESIGN: NOÉ DUCHAUFOR-LAWRANCE / ALAIN LARDET / JEAN-LUC COLONNA D'ISTRIAV / CATHERINE GEEL / MICHEL ROSET / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: PATRICE LECONTE / ÉRIC MICHON / CRAIG AMSTRONG / GUILLAUME BOUCHATEAU / JURY COURT-MÉTRAGE: GRÉGOIRE LASSALLE / DIDIER HOARAU / ALAIN ATTAL / CÉCILE CASSEL / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: NEIL BELOUFA / DESIGN: ARNAUD LAPIERRE / MUSIQUE À L'IMAGE: PASCAL LENGAGNE / COURT-MÉTRAGE: DOMINIQUE ROCHER / ÉDITION 2012 / JURY ART CONTEMPORAIN: JENNIFER FLAY / ARABELLE REILLE / EMMA LAVIGNEY / MATHIEU MERCIER / JURY DESIGN: CONSTANCE RUBINI / JULIEN LOMBRAIL / PATRICK NORQUET / ALAIN LARDET / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: CATHERINE SERRE / ALEJANDRA NORAMBUENA-SKIRA / LUDOVIC BOURCE / KEN YASUMOTO / JURY COURT-MÉTRAGE: CARMEN CHAPLIN / EMMANUEL MONTAMAT / ANTOINE CHARREYRON / GRÉGOIRE LASSALLE / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: ÉRIC BAUDELAIRE / DESIGN: FELIPE RIBON / MUSIQUE À L'IMAGE: ARNAUD ASTRUC & BENJAMIN FOURNIER-BIDOZ / COURT-MÉTRAGE: RONY HOTIN / ÉDITION 2013 / JURY ART CONTEMPORAIN & DESIGN: ORA-ITO / XAVIER VEILHAN / THIERRY MARX / RENÉ-JACQUES MAYER / JURY MUSIQUE À L'IMAGE & COURT-MÉTRAGE: ÉLODIE BOUCHEZ / ROMAIN DURIS / NICOLAS ALTMAYER / GUILLAUME ROUSSEL / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: IVAN ARGOTE / DESIGN: JÉRÔME DUMETZ / MUSIQUE À L'IMAGE: LAURENT GRAZIANI / COURT-MÉTRAGE: CORALIE FARGEAT / ÉDITION 2014 / JURY ART CONTEMPORAIN & DESIGN: DANIEL BUREN / EMMANUEL PERROIN / MARIA WETTERGREN / JEAN DE LOISY / JURY MUSIQUE À L'IMAGE & COURT-MÉTRAGE: OLIVIER DAHAN / VAHINA GIOIANTE / STÉPHANE LE TAVERNIER / ÉLISE LUGERN / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: PAULINE BASTARD / DESIGN: ALEXANDRE ECHASSERIAU / MUSIQUE À L'IMAGE: THOMAS KARAGIANNIS / COURT-MÉTRAGE: ROMAIN QUIROT / ÉDITION 2015 / JURY ART CONTEMPORAIN: MARC-OLIVIER WAHLER / JURY DESIGN: MATALI CRASSET / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: VINCENT CARRY / JURY COURT-MÉTRAGE: CAROLE SCOTTA / JURY INNOVATIVE: OMBLINE LE LASSEUR & CORENTIN ORSINI / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: BERTRAND DEZOTEUX / DESIGN: ISABELLE DAÉRON / MUSIQUE À L'IMAGE: FLORENT & ROMAIN BODART / COURT-MÉTRAGE: MAGALI MAGISTRY

SOMMAIRE

1. L'ENGAGEMENT AUDI TALENTS AWARDS	4
2. LE PATRIMOINE AUDI TALENTS AWARDS	10
MUSIQUE À L'IMAGE	12
COURT-MÉTRAGE	14
ART CONTEMPORAIN	16
DESIGN	18
ÉVÈNEMENTS	20
3. LA 10^e ÉDITION DES AUDI TALENTS AWARDS	22
LAURÉATS 2016	26
JURY 2016	28
4. LAURÉATS AUDI TALENTS AWARDS	32

CONTACTS PRESSE

Deborah Barbe 06 80 26 31 63 deborah.barbe@audi.fr
Margot Despiney 06 73 90 89 16 margot.despiney@double2.fr

1 _____

L'ENGAGEMENT

GEMENT

AUDI

TALENTS

AWARDS



L'ENGAGEMENT AUDI TALENTS AWARDS

« NOUS CONSIDÉRONS QUE LES ARTS SONT UNE VISION D'AVENIR COHÉRENTE AVEC NOTRE VALEUR PHARE : L'AVANT-GARDE. » MARC MEURER, DIRECTEUR AUDI FRANCE

CETTE PHRASE RÉSUME À ELLE SEULE L'OBJECTIF DU PROGRAMME QUI EXISTE DEPUIS 2007 : DÉTECTER, ACCOMPAGNER ET ENCOURAGER DES ARTISTES ÉMERGENTS, AFIN DE COMPRENDRE LES TENDANCES DE DEMAIN.

DE L'AUDACE

Véritable plateforme de découverte d'artistes, le programme Audi talents awards nomme chaque année 4 lauréats dans les catégories Design, Art contemporain, Musique à l'image et Court-métrage, et chaperonne ensuite ses lauréats dans la réalisation et l'exposition de leur travail. Car plus qu'un concours, les Audi talents awards sont un soutien à la création, un appui infaillible aux artistes, à leur audace et leur savoir-faire. Réelle force du programme, l'accompagnement soutenu - humain et financier - offre aux lauréats les moyens de production et de médiatisation jusqu'à la réalisation de leur projet. Au fil des années, Audi talents awards a constitué une véritable communauté - artistes, professionnels, galeries, musées, institutions - autour de son engagement culturel. En neuf ans, le concours a soutenu 37 lauréats, comme Cyprien Gaillard, pour n'en citer qu'un seul, élu en 2007 et qui s'est imposé par la suite comme l'artiste français contemporain le plus doué de sa génération.

UN JURY D'EXCEPTION

Chaque année, un jury indépendant de six personnalités - un spécialiste par catégorie (Musique à l'image, Court-métrage, Art contemporain et Design) ainsi que deux personnalités, symboles de l'entrepreneuriat innovant - élit les lauréats. Forts de leurs connaissances du paysage culturel français, ils ont la lourde tâche de sélectionner un lauréat par catégorie. Particulièrement engagés dans leur rôle de parrain, ces experts partagent le souhait d'accompagner durablement ces talents émergents.

« Les Audi talents awards ont trouvé une place particulière dans le paysage des récompenses et les lauréats bénéficient pleinement de cette jeune mais importante notoriété. Comme juré, j'ai été frappé par la perfection de l'organisation, la pertinence de la composition du jury, le soin et les moyens accordés au suivi des projets et à l'accompagnement des lauréats. J'ai eu le sentiment d'entrer dans une famille et le lien tissé à cette occasion avec Marie-Aurore Sticker-Metral, lauréate Design en 2009, ne s'est en effet pas distendu. Durant ces 10 ans d'observation empreinte de discernement et de bienveillance des territoires de la création et notamment du Design, des talents originaux ont été salués souvent pour la première fois. Je souhaite de tout cœur que l'institution exemplaire que sont devenus les Audi talents awards continuent longtemps leur mission de d'encouragement et de rayonnement de la jeune création. »

ALAIN LARDET, DESIGNER ET JURÉ DESIGN EN 2009

« En 2009, j'ai la chance de faire partie du jury des Audi talents awards. Je dis la chance car j'ai découvert des court métrages plus imaginatifs, drôles, percutants les uns que les autres. Nous choisissons après de longues discussions animées et joyeuses, Gregory Hervelin pour son film « Patrons, employés, même combat ». Depuis, ce réalisateur n'a fait que confirmer son talent. Allez voir son film concept « lookin' for the Nite », vous m'en direz des nouvelles ! Les Audi talent awards ont bientôt 10 ans. 10 années qu'ils accompagnent la naissance et l'éclosion de jeunes artistes. Chapeau ! Bravo ! On va reprendre la même. Vous nous en remettez pour 10 ans ? »

JEAN-PAUL ROUVE, ACTEUR, RÉALISATEUR ET JURÉ COURT-MÉTRAGE EN 2009

UN ÉCOSYSTÈME D'ENTRAIDE

Afin d'assurer la promotion et la visibilité de ses lauréats, Audi talents awards s'appuie également sur des partenaires culturels majeurs tels que la Philharmonie de Paris, la Gaité Lyrique ou les D'Days.

En complément de ces derniers, le programme peut également compter sur l'appui d'institutions « amies », sensibles à cet engagement pour la création émergente. Parmi elles, le Palais de Tokyo et le Collège des Bernardins ont permis la mise en lumière d'anciens lauréats. Uni par une volonté commune de soutien à la jeune création, cet écosystème participe également à une démarche de sensibilisation du grand public à l'art.

« Il est assez rare qu'une marque choisisse d'illustrer ses valeurs en devenant elle-même « productrice de culture », et ce de manière durable et exigeante. C'est cette place singulière qu'occupent les Audi talents awards qui, depuis bientôt dix ans, soutiennent des talents émergents et cherchent à faire partager la culture au plus grand nombre à travers des contenus aussi qualitatifs que fédérateurs. Avec la Philharmonie de Paris, cette vision partagée a donné naissance à un rendez-vous annuel d'exception autour des « musiques à l'image ». En novembre 2015, David Lynch et Alexandre Desplat auront ainsi marqué profondément cette part de notre public qui aime explorer les relations entre la musique et le cinéma. L'Édition 2016 sera à l'image de cette collaboration : étonnante, innovante et pluridisciplinaire,

alliant maîtres du genre et jeunes créateurs issus de l'Audi Innovative Lab. Une belle ambition pour illustrer l'avènement du dixième anniversaire de cette initiative si singulière dans le paysage culturel français ! »

LAURENT BAYLE, PRÉSIDENT DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

« La Gaité lyrique est un lieu culturel qui explore les mutations du monde. Elle en est actrice dans ses choix, en accompagnant des créateurs de toutes disciplines qui inventent notre futur. Elle en est actrice en partageant cet état d'esprit avec un très large public. C'est parce qu'elle partage aussi ces valeurs avec le programme Audi talents awards, défricheur de la création d'aujourd'hui, que nous avons développé des partenariats qui se traduisent par des résidences, des rencontres publiques, des présentations d'œuvres et de projets, en y intégrant notre écosystème dont font partie des complices de longue date comme Arty Farty à Lyon et les D'Days, Festival de design en Île de France. Les Audi Talent Awards fêtent leur dixième édition, célébrée par des programmes généreux et de grande qualité, que nous saluons par de nouvelles collaborations et un partenariat renforcé. »

JÉRÔME DELORMAS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA GAÎTÉ LYRIQUE

**AUDI TALENTS AWARDS :
LIBRE, AVANT-GARDISTE,
AMBITIEUX.**



© Photo : Jean-Claude Guilloux

2. _____

LE PATRI

— MOINE

AUDI

TALENTS

AWARDS

CATÉGORIE

MUSIQUE À L'IMAGE

PASCAL LENGAGNE 2011

ARNAUD ASTRUC &
BENJAMIN FOURNIER-BIDOZ 2012



PASCAL LENGAGNE, LAURÉAT 2011

Pascal Lengagne est un compositeur pour l'image, en tension entre films de fiction, documentaires, publicités, spectacles pour le théâtre et l'événementiel. Pianiste et compositeur pour toutes sortes de formations, allant du piano solo à la musique symphonique en passant par l'électronique, Pascal Lengagne apprécie particulièrement le mélange des genres et la fusion de sonorités acoustiques avec des textures plus modernes. Lauréat des Audi talents awards en 2011, catégorie Musique à l'Image, il a composé la bande originale de la campagne publicitaire Audi A4, en reproduisant ce que représente, selon

lui, la technologie Audi: luxe, puissance et élégance. «Je me suis laissé porté par les images, en gardant à l'esprit que Craig Armstrong faisait partie du jury. Cela m'a orienté dans l'esthétique de mes propositions, car il a été l'un des premiers à proposer des orchestrations de cordes amples sur des univers électroniques.» Le résultat est moderne, subtil et musclé. Travaillant avant tout sur la texture d'un son et amateur de bruits, il admire également Ryuichi Sakamoto, compositeur japonais célèbre pour explorer des styles de musique très différents. Pop, rock, classique, bossa nova, rap... Il a collaboré avec Iggy Pop, Alva Noto, ou encore Youssou

N'Dour. «Certaines de ses compositions m'ont appris que l'âme que l'on doit insuffler dans nos compositions est plus importante que la démonstration savante et virtuose.» Compositeur autodidacte, Pascal Lengagne s'inspire de partitions contemporaines et intègre des sons propres à l'électronique à un univers acoustique. Rarement satisfait, il est reconnaissant envers les Audi talents awards, «qui permettent aux artistes de bénéficier d'une aide en se libérant provisoirement d'une logique de rentabilité.» Pascal Lengagne a composé la musique du dernier long métrage de Pascal Elbé, «Je compte sur vous», sorti en décembre 2015 au cinéma, et travaille actuellement pour plusieurs spectacles à l'étranger, deux en Chine et un à Dubaï, qui verront le jour entre l'été 2016 et le printemps 2017. Particulièrement marqué par son passage à l'Olympia devant Hans Zimmer, Marco Beltrami et Ludovic Bource lors du Week-end des Musiques à l'Image en 2012, le musicien espère que le programme Audi talents awards perdurera longtemps, en privilégiant l'audace, la sensibilité et la sincérité.

ARNAUD ASTRUC ET BENJAMIN FOURNIER-BIDOZ, LAURÉATS 2012

Originaires d'Annecy, Arnaud Astruc et Benjamin Fournier-Bidoz forment un duo de musiciens spécialisés dans l'illustration musicale. Lauréats des Audi talents awards en 2012, le prix leur a valu une première reconnaissance dans le milieu de la composition à l'image. Partis à la fin de leurs études de commerce à la rencontre de musiciens d'Afrique et d'Europe de l'Est avec un ami dessinateur - Pierre Amoudry -, ils ont mis en musique un carnet de voyage. Une première rencontre entre mélodies et images qui scellera le destin des deux camarades: en 2010, ils montent leur propre agence de création sonore, «Chut on vous écoute», avec Nicolas Duperron, venu de la communication. Ensemble, ils accompagnent les marques dans l'élaboration de leur univers musical et créent leur identité sonore.

Arnaud Astruc vient de la guitare, Benjamin Fournier-Bidoz du piano. Le premier est exubérant, le second est plus discret. Un duo complémentaire dont le point commun est une curiosité insatiable. À l'affût de la moindre nouveauté, ils s'intéressent à tous les styles de musique, avec une préférence pour le classique, la musique électronique et minimaliste, s'inspirant aussi bien de David August et Chopin, que de Son Lux et Philip Glass. En 2012, le jury des Audi talents awards leur a remis les clés de l'identité musicale d'Audi, séduit par leur capacité à scénariser leurs compositions, à trouver le ton juste, à passer d'un banal habillage sonore à une véritable émotion musicale. «Remporter le prix a validé notre choix de carrière. Nous sommes autodidactes, nous n'avons pas fait le Conservatoire ni d'études de musique. Nous venions de monter notre structure. Le prix Audi talents awards nous a apporté une reconnaissance dont nous avons besoin pour persévérer.» À l'occasion de la campagne internationale Audi Millimeter réalisée par RSA Films, Arnaud et Benjamin ont travaillé à l'étranger, à Londres, pour la première fois: «Notre plus gros projet. Le plus dur et le plus formateur.» Le duo a composé une musique sophistiquée et rythmée, rapide et précise, représentative de l'image qu'ils se font de la marque. Les deux comparses développent un univers électro pop plus sombre et cinématique pour Aravis, groupe qu'ils ont fondé avec le chanteur Neeskens et dont le premier EP est sorti en janvier 2015. Ils ont également lancé en octobre 2015, Radio 17bis, web radio qui propose une programmation musicale éclectique, 24/7, sans publicité. «On passe de la musique qu'on aime, de Mozart à Flying Lotus, en passant par Die Antwoord et Gainsbourg. On a vraiment envie de développer ce projet, on prend énormément de plaisir à gérer la radio au quotidien.» Le duo s'applique aussi à faire découvrir aux auditeurs des artistes encore inconnus, soucieux de rafraîchir le paysage musical français. Benjamin Fournier et Arnaud Astruc aiment avant tout le partage de musiques et d'émotions.

CATÉGORIE

COURT-MÉTRAGE

MANUEL SCHAPIRA 2010

CORALIE FARGEAT 2013

MANUEL SCHAPIRA

**MANUEL SCHAPIRA, LAURÉAT 2010**

Manuel Schapira est un réalisateur français qui, dans son travail, explore les comportements humains lorsqu'ils sont confrontés à des milieux sociaux différents. Il est le lauréat 2010 des Audi talents awards, section court métrage, grâce à son film « La fille de l'homme ».

Inspiré d'un fait divers, il raconte l'histoire d'un jeune père pris pour un voleur d'enfants car il se promène la nuit avec son bébé. D'abord interpellé par les jeunes du quartier, la po-

CORALIE FARGEAT



lice finit par l'accuser. Un malentendu absurde qui se transforme en intrusion crispante puis en accusation grave. Une montée en puissance réussie, réalisée en dix minutes.

« C'est un film énergique, tourné en cinq heures, qui donne à voir une représentation différente de la société. » À ceux qui y verraient un message social particulier (les jeunes et la police, qui ensemble, accusent un WASP), Manuel Schapira répond qu'il a « simplement traité le fait divers tel qu'il s'est réellement produit ». La situation cocasse a influencé son choix

mais le film n'a pas vocation à soulever un quelconque débat. Car ce qui intéresse le réalisateur, c'est avant tout l'humain, ses réactions face à des situations inattendues. En 2013, son film « Les Meutes » a été nommé aux Césars, catégorie Court-métrage. Avec une maîtrise bluffante, Manuel Schapira a filmé un affrontement entre jeunes de banlieue et parisiens bourgeois, les premiers essayant de s'inviter à la fête des seconds. Une confrontation rapide et féroce qui oppose deux mondes différents, deux clans opposés, deux « meutes » sociales adverses. Le réalisateur a montré des réactions d'humains confrontés à un basculement. Et tout y est. La lâcheté, la violence, la frustration.

Certain qu'il n'aurait pas eu la même carrière sans le prix Audi talents awards, qu'il qualifie « d'énorme tremplin », Manuel Schapira poursuit à travers son œuvre, l'étude de la psychologie humaine. Il vient de terminer un film pour Arte, Damoclès, adaptation d'une nouvelle d'Oscar Wilde, avec notamment Manu Payet et Laetitia Spigarelli. Une medium fait une terrible prédiction à un homme : il va rencontrer le grand amour et commettre un crime. « Il ne traite pas de la confrontation de différents milieux sociaux mais il aborde toujours la peur et l'absurdité des comportements humains. »

CORALIE FARGEAT, LAURÉAT 2013

Coralie Fargeat, réalisatrice et scénariste française, a imaginé dans Reality +, un monde où chacun peut modeler son apparence physique grâce à une puce implantée dans le cou. Lauréate des Audi talents awards en 2013, son court métrage de science-fiction questionne la course au physique parfait, symptomatique de notre époque Instagram, où l'apparence prévaut sur l'identité.

Récompensé par Romain Duris, Elodie Bouchez, Nicolas Altmayer et Guillaume Roussel, le film, deuxième court de Coralie Fargeat, correspond parfaitement aux attentes des Audi talents awards, sensibles aux thématiques de l'avant-gardisme et de l'innovation. « Je voulais depuis longtemps réali-

ser un film de science-fiction. Mais ce sont des films difficiles à faire en France car ils nécessitent des budgets conséquents et c'est un univers rarement aidé par les circuits classiques de financement. Sans les Audi talents awards, le court métrage n'aurait probablement jamais vu le jour. »

Attirée depuis toujours par le film fantastique, de genre et de science-fiction, Coralie Fargeat, ex étudiante à Sciences Po et diplômée de l'Atelier scénario de la Femis, a pourtant réalisé un premier court métrage ; Le Télégramme, dont l'intrigue se situe dans un village reclus, en 1945. Il raconte l'histoire de deux femmes qui guettent l'arrivée des nouvelles du front sur lequel se battent leurs fils. « Pour un premier film, j'ai préféré faire quelque chose de simple, avec une mise en scène dépouillée, me permettant de créer un climat angoissant. »

C'est avec Reality + qu'elle franchit le pas de la science-fiction. « J'ai toujours souhaité aller vers des univers visuels forts et tranchés. » Pari réussi, tant le film est singulier, rappelant les photographies élaborées et mystérieuses de Gregory Crewdson et l'ambiance fantastique de Cronenberg, qu'elle admire. Effets spéciaux nombreux et décors léchés, la réalisatrice donne à voir un monde parfait, uniformisé, anxiogène.

Actuellement, elle travaille sur son premier long métrage, un pur film de genre, un revenge movie entre Kill Bill et Délivrance, dont le tournage commencera à l'automne 2016.

« J'étais prête à passer au long, mais il me manquait un court métrage montrant les univers auxquels je suis attachée. Des univers extraordinaires, à l'atmosphère étrange et inquiétante. » Coralie Fargeat est aussi fan de thrillers. « La possibilité de réaliser Reality + a été déterminante. Le film m'a permis de rencontrer les producteurs de mon long métrage et de signer avec un agent américain (WME) qui me représente aux Etats-Unis. »

Pour Coralie Fargeat, les Audi talents awards riment avec « liberté », « vision » et « ambition ».

CATÉGORIE

ART CONTEMPORAIN

NEIL BELOUFA 2011

PAULINE BASTARD 2014

NEIL BELOUFA



NEIL BELOUFA, LAURÉAT 2011

Neil Beloufa est un artiste franco-algérien mondialement reconnu pour ses vidéos et installations qui s'emparent de nos canons culturels mainstream pour mieux déconstruire nos idées préconçues.

Lauréat des Audi talents awards en 2011, à seulement 27 ans, l'artiste a réalisé un film entre documentaire, fiction et télé réalité, sur les mythes américains à travers une même icône : le bandana rouge. Tourné à Los Angeles dans un studio de 1000m2 comprenant cinq décors construits par l'artiste et son équipe eux-mêmes, le long métrage comporte cow-boys, gays, gangsters, hippies ou encore hipsters, le bandana rouge ne devenant alors qu'un prétexte à la réunion de toutes ces communautés différentes. « Il ne s'agit que d'un outil pour réunir différentes figures de la représentation américaine dans un même film où tous les genres cinématographiques

PAULINE BASTARD



sont représentés, du teen movie à la comédie, en passant par le film porno et la science-fiction. » Dans Le Bandana Rouge, l'image oscille en permanence entre réalité et fiction, passant d'un registre à un autre, documentant finalement les modes de représentation cinématographique hollywoodiens.

Dans son projet « Kempinski » créé en 2010, Neil Beloufa est parti au Mali filmer des habitants parler du futur au présent. Affranchie de toute règle, la « docu-fiction » ne traite pas de « niveaux de vie » ou d'exotisme. Les Maliens se moquent du regard des occidentaux paternalistes et parlent de fusées et d'étoiles. L'artiste bouscule la manière de « faire du documentaire » dans un pays du tiers-monde.

Neil Beloufa a pour projet de créer une sorte d'encyclopédie sur pleins de sujets différents dans toutes les parties du monde, comme une espèce de guide touristique sur les modes de représentation de l'homme, qu'il détourne et « déhié-

rarchise ». Son prix Audi talents awards l'a conforté dans son audacieux projet artistique. « Cela m'a offert l'opportunité de produire le projet le plus ambitieux que je n'avais jamais imaginé, sans contrainte et dans une liberté totale. »

Prolifique, l'artiste est exposé en 2012 au Palais de Tokyo où les sous-sols ont été transformés en plateau de tournage. Les décors démolis, les matériaux ont été réutilisés dans un dispositif mêlant vidéos et sculptures, créant ainsi un processus devenu sa marque de fabrique : faire de l'installation une œuvre à part entière et créer des modes de représentation des stéréotypes du monde toujours nouveaux.

En 2013, Neil Beloufa est exposé à la Biennale de Lyon et de Venise, avant de remporter en 2015, le prestigieux prix Marcel Duchamp. Actuellement nouvelle star de l'art contemporain à New York, le MoMa expose l'installation intitulée People's passion, lifestyle, beautiful wine, gigantic glass towers, all surrounded by water. Dans une vidéo, des personnes décrivent leur fantasme de la culture urbaine bourgeoise. « Il s'agit de travaux autour des idéologies néolibérales et sécuritaires ainsi que des fantasmes occidentaux à propos de lifestyle, d'amour et de bien-être. »

Neil Beloufa « documente » une fois de plus et à sa manière, le monde contemporain.

PAULINE BASTARD, LAURÉAT 2014

Pauline Bastard est une artiste plasticienne qui crée des expériences qui décortiquent et dissèquent la construction d'un être ou d'un bâtiment, à travers des installations, des films et des sculptures. Autour de questionnements sur « l'objet et son image » et sur l'identité d'un être, le travail de l'artiste constitue un champ d'exploration psychologique, philosophique et poétique. Lauréate des Audi talents awards en 2014, le jury, composé par Emmanuel Perrotin, Daniel Buren, Ora-ïto et Maria Wettergren, a primé son projet « Alex » pour la question fondamentale qu'il soulève : comment devient-on qui on est ? Pauline Bastard a conçu un dispositif composé d'objets et de

vidéos qui témoignent de la construction d'un être humain, Alex, inventé par l'artiste et introduit dans la vie réelle. Chaque film, d'une heure environ, retrace des épisodes de vie d'Alex (à la pêche, chez une love coach, à un cours de danse...), érigés en documentaire sur l'insertion de ce personnage fictif dans la société. C'est suite à une annonce postée sur Craigslist que l'artiste a rencontré un avocat, une anthropologue, une philosophe, une costumière, une scénariste et une psychanalyste, qui ont avec elle, pensé les actions d'Alex, comme des showrunners écrivent une série télé. « Tout a commencé autour d'une première question : comment faire exister Alex ? » L'équipe lui a créé une adresse postale et un compte en banque : premières preuves de sa présence sur terre. « Des traces de réalité qui permettent à cette personne qui n'existe pas, d'exister. Les premières réunions se faisaient entre nous et Alex, à la fois rôle et personnage. Nous représentions une sorte de cellule familiale. Naturellement, Alex s'est affirmé au fur et à mesure des situations qu'il a rencontrées. Il a créé des interactions et s'est même fait des amis. »

L'installation analyse ce qui a fait qu'Alex est devenu Alex. Une expo-projo qui interroge la construction de l'identité : administrative, culturelle et sociale.

« Les Audi talents awards m'ont offert la possibilité de donner plus d'ampleur à « Alex », auquel je réfléchissais depuis longtemps. J'ai eu le temps et les moyens matériels nécessaires à l'aboutissement de mon projet. » Une ambition qui a intrigué le jury, car la question de l'identité, de la construction d'une personne, n'est-il pas le propre de l'art ?

En 2013, Pauline Bastard a acquis pour un euro symbolique, une maison sur le Bon Coin, afin de la démanteler et disperser ses matériaux dans la nature. Ce projet, « Les États de la matière », donne une autre forme aux objets, transformés en matière première et rendus à leur environnement.

Dans son travail, Pauline Bastard déconstruit pour construire, dans un souci de laisser une empreinte, matérielle ou existentielle, dans le monde.



CATÉGORIE

DESIGN

FELIPE RIBON 2012

JÉRÔME DUMETZ 2013

FELIPE RIBON



FELIPE RIBON, LAURÉAT 2012

Felipe Ribon est un designer franco-colombien avant tout expérimental, dont le travail repose sur trois piliers : la maîtrise formelle, l'intérêt pour la technologie et la recherche d'un bien-être global, au sens contraire d'individuel. Selon lui les Audi talents awards, c'est un peu le tapis des Perséides : une œuvre majeure, « un grand terrain d'expérimentation et de projection que l'on investit librement ».

JÉRÔME DUMETZ © Photo : Francis Habert



Lauréat des Audi talents awards en 2012, il garde avant tout en mémoire la liberté créative offerte dont il a principalement pu profiter par la suite. « Il s'agit d'un soutien économique important sans aucune contrainte créative, une association extrêmement rare. Depuis, je me suis approprié cette liberté, j'y ai pris goût et je l'exerce dans chaque projet. »

Designer rigoureux, Felipe Ribon porte une vision holistique sur le monde. En tant que designer cela se traduit par

2. LE PATRIMOINE AUDI TALENTS AWARDS

« l'appréhension de l'objet comme l'une des parties d'un tout ». Lors de sa dernière exposition Corps Subtils, Le MAD de Bordeaux a laissé carte blanche à l'artiste pour investir la totalité du Musée. « Inspiré par l'histoire des lieux, j'ai relevé le défi en imaginant un parcours immersif au cœur des collections. » Véritable synthèse de ses précédentes expositions, les objets exposés, issus des séries Mind the Gap et ae - objets médium, y sont conçus dans la volonté de stimuler notre perception extra-sensorielle. Ils sont issus d'une réflexion qui puise dans les terrains incertains de l'inconscient et de l'impalpable se plaçant aux marges de la pensée cartésienne profondément ancrée en occident. Les objets conçus y sont des outils mis à disposition de l'esprit. « Leur rôle est d'éveiller notre capacité à ressentir et percevoir autrement. A leur côté, on s'ehardit à réinterroger le lien paradoxal que nous entretenons avec notre esprit. »

Actuellement Felipe Ribon travaille sur un projet autour du sujet de la nourriture qui sera développé lors de son séjour à la Villa Kujoyama fin 2016.

Profondément marqué par sa semaine d'exposition lors des Ddays 2013, qui suivirent son Prix, où il avait transformé un appartement haussmannien de 300 m2 situé en plein cœur de Paris, en Capsule Hypnotique (avec séances d'hypnose ouvertes au public), Felipe Ribon résume les Audi talents awards ainsi : « Liberté, audace, confiance. »

JÉRÔME DUMETZ, LAURÉAT 2013

Jérôme Dumetz est un designer français qui, au-delà du formel, interroge la dimension sociale et humaine d'un objet. Pour lui, c'est la manière de faire, plus que le rendu final, qui compte.

Lauréat des Audi talents awards en 2013, sa série « Les Ensembles », un projet qui mêle bricolage et design, est une proposition de mobilier à construire soi-même. « Le design trouve sa force lorsque derrière les produits il se passe

quelque chose. Il s'agit de rassembler des personnes autour d'une envie de faire, d'inventer des nouvelles manières de produire, d'exploiter les richesses et les savoir-faire. »

Et c'est bien l'aspect projet qui a plu au jury des Audi talents awards, qui n'a pas voté pour un objet, mais pour un principe. De cette aventure, c'est ce que Jérôme Dumetz retient : la reconnaissance d'une démarche. « N'ayant pas fait d'études, cela m'a rassuré sur la pertinence de mes recherches et m'a permis de mener ce projet avec une liberté totale, dans un cadre dynamique. »

Dans son travail, le jeune designer recherche la simplicité en alliant les matériaux d'un objet et les lignes qui le composent, jusqu'à trouver une forme d'évidence. Dans « Les Ensembles », il s'est intéressé aux éléments d'assemblage, tentant d'apporter une cohérence et une dimension esthétique à des pièces que l'on veut habituellement dissimuler. Ainsi, équerres et autres connecteurs en acier ne sont plus seulement fonctionnels, mais décoratifs.

Le Centre National des Arts Plastiques a intégré le projet à sa collection en décembre 2015, soucieux de perpétuer un travail de sélection engagé dans le DIY, « Do It yourself, ou Design It Yourself ». « J'en suis très honoré. Cela renforce l'aspect intemporel et fondamental de cette recherche. »

Actuellement, Jérôme Dumetz prépare du mobilier pour un restaurant qui ouvrira à l'automne à Aix-en-Provence et travaille dans son atelier marseillais, sur des nouvelles pièces qui perpétueront la recherche de simplicité du designer-artisan. « Et faire simple, c'est ce qu'il y a de plus difficile. »



ÉVÈNEMENTS

OUTRE LA PRODUCTION DES MONSTRATIONS DE SES LAURÉATS, LE PROGRAMME **AUDI TALENTS AWARDS EST CRÉATEUR D'ÉVÈNEMENTS CULTURELS POINTUS** DANS LES DOMAINES DE L'ART CONTEMPORAIN, DU DESIGN MAIS ÉGALEMENT DE LA MUSIQUE À L'IMAGE ET DU COURT-MÉTRAGE.

RÉSIDENCE SECONDAIRE

En 2013, au MAMO, à la Cité radieuse de Marseille, a lieu la première exposition consacrée aux lauréats Art contemporain et Design du concours Audi talents awards. Intitulée « Résidence Secondaire », l'exposition invite les visiteurs à déambuler au sein d'un environnement « domestique » où surgit l'inattendu.

PARAPANORAMA

En 2014, dans le cadre de son partenariat avec les D'Days, Audi talents awards réunit art contemporain et design à travers l'exposition Parapanorama au Palais de Tokyo. Une performance collective inédite signée par une trentaine d'artistes et designers de renom (dont matali crasset, Mathieu Mercier...) autour du projet de « connecteurs » de Jérôme Dumetz, lauréat Design en 2013.

WEEK-END DES MUSIQUES À L'IMAGE

Depuis 2012, le Week-end des Musiques à l'image, la grande célébration de la musique à l'image, a lieu fin novembre ou début décembre à Paris. Programmation inédite sur les rapports entre musique et image au cinéma, le Week-end des Musiques à l'image met en lumière jeunes artistes novateurs et grands noms de la profession, le temps de concerts, masterclass et conférences.



3 _____

LA DIXIÈME
ÉDITION DES

AUDI
TALENTS
AWARDS



LA DIXIÈME ÉDITION DES AUDI TALENTS AWARDS

LE PROGRAMME **AUDI
TALENTS AWARDS** PEUT SE
PRÉVALOIR D'UN VÉRITABLE
ANCRAGE DANS LE PAYSAGE
CULTUREL FRANÇAIS.

DEPUIS SA CRÉATION EN 2007, L'ÉCOSYSTÈME AUDI TALENTS AWARDS A SOUTENU 37 LAURÉATS ET A PRODUIT PLUS DE 40 ÉVÈNEMENTS CULTURELS. ENGAGEMENT PÉRENNE DE AUDI FRANCE, LE PROGRAMME PEUT SE PRÉVALOIR D'UN VÉRITABLE ANCRAGE DANS LE PAYSAGE CULTUREL FRANÇAIS.

2016 EST UNE ÉTAPE IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DES AUDI TALENTS AWARDS. SYMBOLE DE CÉLÉBRATION, CETTE ANNÉE, LE PROGRAMME FÊTE SA DIXIÈME ÉDITION, POUR CÉLÉBRER, EN 2017, SON DIXIÈME ANNIVERSAIRE.

PROMOTION 2016

POUR CETTE NOUVELLE ÉDITION, LE PROGRAMME AUDI TALENTS AWARDS A BÉNÉFICIÉ DU REGARD AVISÉ DE JOSÉ-MANUEL GONÇALVES, CONSTANCE GUISET, MATHIEU KASSOVITZ ET JEAN-BAPTISTE DE LAUBIER AKA PARA ONE. SYMBOLES DE L'ENTREPRENARIAT INNOVANT EN FRANCE, PATRICE LAMOTHE ET JÉRÔME RUSKIN ONT COMPLÉTÉ CE JURY D'EXPERTS EN LUI APPORTANT UN REGARD PROSPECTIF SUR LES CANDIDATURES. ENSEMBLE, ILS ONT CHOISI DE RÉCOMPENSER QUATRE ARTISTES ÉMERGENTS: RAPHAËL PLUVINAGE ET MARION PINAFFO, THÉODORAT BARAT, ROMAIN BENITEZ AINSI QUE JÉRÔME BLANQUET.

LAURÉATS 2016

PORTRAITS DE CETTE NOUVELLE GÉNÉRATION DE TALENTS



ROMAIN BENITEZ MUSIQUE À L'IMAGE

Déjà finaliste en 2013, Romain Benitez (30 ans) est créateur musical depuis 2008. Aujourd'hui, il multiplie les collaborations artistiques créatives avec de grandes marques tout en poursuivant l'écriture de créations personnelles. En lien direct avec son cursus universitaire (master Musique et études des matières sonores sous la direction du chercheur et compositeur Martin Laliberté), son rapport à la création musicale et sonore se nourrit d'influences éclectiques. Création musicale, arrangement, design sonore, mixage... Ce multi-instrumentiste compte déjà plus de 90 créations à son actif. INFINITE, le projet personnel transdisciplinaire qu'il présente aux Audi talents awards est né « de la volonté d'adapter le format symphonique aux standards musicaux contemporains ». Conçu autour d'un univers musical électro-symphonique, donc, couplé à un concept visuel avant-gardiste, ce projet entend proposer une expérience originale et novatrice. « La réussite complète de la relation image et son se situe à l'endroit même où apparaît la notion de cohérence sensorielle. C'est un des défis majeurs de ce projet », résume son créateur.

JÉRÔME BLANQUET COURT-MÉTRAGE

Alexandro se porte volontaire pour une expérience sur l'étude des rêves. Il ne se doute pas qu'il va subir l'intrusion d'Elsa, une Intelligence Artificielle qui va numériser et dématérialiser son inconscient pour s'en nourrir. Court et précis, le synopsis d'« Altération » présenté aux Audi talents awards s'inscrit dans la continuité du travail de Jérôme Blanquet (43 ans) sur les représentations de notre inconscient. « Que ce soit sur le plan sonore ou visuel, j'ai toujours été poussé à représenter ce que l'on peut voir et ressentir dans les états de conscience modifiée : rêve, transe, coma... », explique Jérôme, qui codirige par ailleurs le groupe de création projectsinge depuis 1998 et participe au projet live audio-véo Demolécularisation. Format 360° immersif (VR) et relief (S3D), diffusion Web / Smartphone / Tablette / Masque de réalité virtuelle... : le projet de court-métrage de Jérôme Blanquet a été pensé dès l'origine pour de nouvelles formes de diffusion. Une tentative de faire un cinéma différent, à mi chemin entre l'expérimental et la fiction.

LAURÉATS 2016

THÉODORA BARAT ART CONTEMPORAIN

Née en 1985, Théodora Barat a étudié aux Beaux-Arts de Nantes avant d'intégrer en 2010 Le Fresnoy – Studio National des arts contemporains. Elle mène depuis un travail de film, de sculpture et d'installation. Présenté aux Audi talents awards, son projet « Learning from New Jersey » est un projet multiple, mêlant film, photographies et installation vidéo. « A l'instar des multiples facettes d'une installation, le film diffractera une expérience, sorte de documentaire expérimental science-fictionnel », explique l'artiste dont le travail a été exposé dans des lieux comme Glassbox (Paris), La Fabrique (Toulouse), Contemporary Art Center (Vilnius, Lituanie), LABoral (Gijón, Espagne), Museum of Fine Arts (Boston, États-Unis). Irrigué par le New-Jersey Turnpike, son artère principale, l'Etat du New Jersey aux États-Unis, en sera le personnage principal. Le film se propose de documenter l'archéologie de ce territoire périphérique truffé d'itinéraires bis, de bases militaires abandonnées et de spécificités locales. Un ensemble auquel s'ajouteront des éléments sculpturaux créés par Théodora Barat.

RAPHAËL PLUVINAGE & MARION PINAFFO DESIGN

Lauréats de la résidence Te Ataata à Auckland en Nouvelle-Zélande à l'automne 2015 où ils ont développé leur projet « Papier Machine », Raphaël (30 ans) et Marion (28 ans) se suivent et s'influencent depuis plusieurs années. Apprentissage scientifique pour lui, arts appliqués pour elle, ces deux designers jeunes trentenaires diplômés (avec les félicitations du jury de l'ENSCI Les Ateliers) comptent déjà plusieurs expositions à leurs actifs : Centre Pompidou, Gaîté Lyrique et Cinékid à Amsterdam... Présenté aux Audi talents awards 2016, le projet « Papier Machine » est constitué d'une série de jouets en papier imprimés et sérigraphiés avec des encres aux différentes propriétés électriques. Compilés dans un cahier, ces jeux expliquent des principes électroniques de base et font apparaître de nouvelles formes qui racontent une histoire ; une carte mère se transforme en ville miniature, un circuit imprimé devient terrain de sport... Ce projet pourrait également donner lieu à une exposition intégrant des espaces interactifs démontrant le fonctionnement de quelques grands principes électroniques.



© Photos : Caroline Dubois

JURY 2016

LES EXPERTS DE CETTE 10^E ÉDITION



JOSÉ-MANUEL GONÇALVES

Adepte de curiosités protéiformes, José-Manuel Gonçalves porte une triple casquette : directeur du Centquatre depuis 2010, réalisateur des Nuits Blanches 2014 et 2015 et co-directeur du projet artistique et culturel du Grand Paris. Convaincu que l'innovation est le résultat d'une agrégation plutôt que d'une rupture, il dit aimer à observer particulièrement ce qui est induit par les rencontres. Fussent-elles fortuites. « L'innovation s'exprime dans tous les domaines » affirme-t-il. « Nous sommes, au Centquatre, à la fois un lieu de production artistique et un lieu de production d'innovation dans le champ des industries créatives. J'observe que l'innovation se trouve le plus souvent là où il y a de la multidisciplinarité. Quand, par exemple, s'associent des musiciens à des chercheurs ou des biologistes à des plasticiens... La nouveauté ne relève pas forcément des contenus ou des éléments, mais de la manière de les associer. C'est l'intelligence des agencements qui aboutit à la création de quelque chose de différent. »

C'est parce qu'il est attentif à tout ce qui se passe que lui a plu l'idée d'être juré aux Audi talents awards. « Il y a dans ce concours une forme de sérieux et de densité particulière. J'y ai souvent pioché des artistes que je n'avais pas forcément identifiés moi-même » avoue-t-il. « Ça fait partie des endroits où on repère. » Quant à savoir ce qu'il attend des projets ? La porte est aussi largement ouverte qu'elle l'est au Centquatre : « Il faut que je sois le plus surpris possible, prévient-il. Moins je comprends ce qui m'est présenté et plus ça attire mon attention ! »

CONSTANCE GUISSSET

Formée à la création à l'ENSCI – Les Ateliers, après des études à l'ESSEC et à Sciences Po, le travail de Constance Guisset a été consacré sitôt son diplôme en poche : Grand Prix du Design de la Ville de Paris et Prix du Public à la Design Parade de la Villa Noailles en 2008, Audi talents awards et Designer de l'année au Salon Maison & Objets en 2010.

Dès lors, elle travaille avec de nombreuses maisons d'édition d'objets ou de mobilier (Petite Friture, Moustache, Zao Zuo...) et conçoit des scénographies pour des musées ou spectacles. Exposée au Havre et à Montigny-lès-Metz en mai 2016, puis au MUDAC de Lausanne en septembre, Constance Guisset travaille sur de beaux projets à venir : sa première scénographie pour la compagnie de danse Wang Ramirez et le résultat de sa troisième collaboration avec Angelin Preljocaj en septembre.

Forte de son expérience d'ancienne lauréate du programme, sa participation au jury Audi talents awards s'est faite tout naturellement. « Je crois assez à une forme de transmission, souligne-t-elle. Je trouve important d'aider les jeunes à présenter leurs projets, d'autant que ce concours a un fort impact. J'avais moi-même été aidée par mon jury des Audi talents awards. Il est souhaitable de faire un peu de suivi et donner des conseils ! »

JURY 2016

MATHIEU KASSOVITZ

Révéle comme acteur dans « Regarde les hommes tomber » de Jacques Audiard, Mathieu Kassovitz s'est, ensuite, imposé comme le plus percutant des jeunes réalisateurs de sa génération avec le film « La Haine », qui a remporté le prix de la mise en scène à Cannes ainsi que trois César, dont celui du Meilleur Film en 1996.

Personnalité à la curiosité sans limite, Mathieu Kassovitz ne cesse, depuis ses débuts, de promener ses talents d'un côté à l'autre de la caméra et d'un côté à l'autre de l'Atlantique. Acteur, il a tourné sous la direction de Luc Besson, Costa-Gavras ou Steven Spielberg, en compagnie de Jean-Louis Trintignant, Nicole Kidman ou Michel Serrault. Réalisateur, il a dirigé, entre autres, Halle Berry, Penelope Cruz, Charlotte Rampling et Gérard Depardieu. Alternant entre films d'auteurs et d'action, drames intimistes, science-fiction, comédies et documentaires historiques, Mathieu Kassovitz incarne, depuis l'an dernier, Eric Rochant, un agent de la DGSE dans la série « Le Bureau des Légendes ».

C'est un regard particulièrement aigu et protéiforme qu'il s'apprête à porter sur le vivier de jeunes talents des Audi talents awards 2016. « Lorsqu'on m'a proposé de participer au jury, j'avais à l'esprit notamment le court-métrage de Coralie Fargeat, la lauréate 2013. Je me suis dit que ce serait une chance de pouvoir découvrir des personnes de cette qualité » confie-t-il. Quant à connaître les critères qui feront pencher sa balance, ils sont ouverts dans la forme. « J'attends surtout d'avoir à faire à des univers cohérents. Je m'intéresse particulièrement à tout ce qui est construction. Les projets doivent tenir debout de A à Z ».

JEAN-BAPTISTE DE LAUBIER AKA PARA ONE

Tombé dans la musique dès le berceau, Jean-Baptiste de Laubier, aka Para One, a été formé au cinéma, lors de ses études à la Fémis. Pour lui, impossible de choisir entre ses deux amours artistiques, il décide alors de les faire cohabiter, les nourrissant mutuellement.

Réinventant constamment son art, il n'hésite pas à mélanger tant du rap que de la pop, du hip hop ou encore du rock dans ses créations. Après deux albums et une dizaine d'années passées à bousculer les frontières de la musique électronique, il a composé, en 2014, la bande originale du film Bande de Filles, de Céline Sciamma, présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Travaillant sur son 3e album, il termine actuellement le scénario de son premier long-métrage en tant que réalisateur, co-écrit avec la même Céline Sciamma, et dont il signera aussi la BO.

C'est l'importance du critère innovation qui l'a convaincu de prendre part au jury des Audi talents awards 2016. « Tout ce qui permet de regarder vers l'avant m'intéresse. A fortiori dans une situation où j'aurai l'occasion d'être aux premières loges. En musique, on apprend assez tôt qu'on n'invente rien tout seul. Sans parler nécessairement d'aventures collectives, il me semble que l'innovation doit toujours s'appuyer sur les avancées du passé, quitte à ce qu'elle soit une réaction. Car c'est au fond s'inspirer que de rompre... » confie-t-il.

PATRICE LAMOTHE

Visionnaire, Patrice Lamothe est le PDG et le co-fondateur de Pearltrees, un service d'organisation de l'information sur le web, qui comptabilise à ce jour quelque 2,5 millions d'utilisateurs dans le monde. Une idée simple qu'il a su mettre en œuvre dans la bonne concordance des temps. « Dans les années 1990, résume-t-il, la première phase d'Internet avait démocratisé l'accès à l'information. La deuxième phase, dans les années 2000, a ouvert l'accès à la création de contenus. La grande question des années 2010 était de donner un sens démocratique à cette information. » Ainsi allait naître Pearltrees, un système flexible permettant aux particuliers, aux entreprises et au monde de l'éducation de classer, de partager et de retrouver de l'information de manière collaborative. C'est donc en expert de l'innovation que Patrice Lamothe participe au jury de cette nouvelle édition des Audi talents awards. Séduit par « les moyens très significatifs donnés aux jeunes créateurs pour réaliser un vrai projet complet », il se dit spécialement sensible à « la radicalité nouveauté ». « Innover ne consiste pas à reformuler ni à exploiter mais à repousser la frontière de l'expérience ou de la connaissance » insiste-t-il. « La simplicité est également un principe important. La complexité n'est souvent qu'un amas d'idées simples. Si une idée est réellement nouvelle et intéressante, elle n'a pas besoin d'être agrégée. Plus elle est pure, plus elle est forte. »

JÉRÔME RUSKIN

C'est sur les bancs de l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales) qu'est venu à Jérôme Ruskin le désir d'ouvrir au plus grand nombre l'accès au monde des idées. Il a 26 ans, en 2010, quand il crée « Usbek & Rica ». Avec un titre clin d'œil aux personnages des Lettres Persanes, de Montesquieu, « Le magazine qui explore le futur » a pour ambition de démocratiser les savoirs et de donner la parole à ceux qui créent et réfléchissent. D'abord paru sous forme de mook, le trimestriel tient son cap sur les flots pourtant agités de la presse papier. Mieux, il devient une référence.

Proposant désormais des cycles de conférences (Tribunal pour les générations futures), des MakerBox (boîtes cadeaux ouvrant accès aux fablabs ou aux impressions 3D) et tout un volet de collaborations avec les marques et entreprises (brand content) sur les questions d'avenir, Jérôme Ruskin a développé son concept sans changer sa philosophie.

L'idée d'être un juré « hors-catégorie » des Audi talents awards lui a tout de suite plu, car « ce regard transversal et pluridisciplinaire est celui qu'on a dans « Usbek & Rica » explique-t-il. Quant à savoir les critères qui prévaudront dans ses choix. Ils sont en adéquation avec les principes qu'il défend depuis l'origine ; « Je vais être attentif au facteur responsabilité - est-ce que l'innovation est éthique ? écologique ? sociale ? -, mais aussi au potentiel révolutionnaire - est-ce que l'innovation va apporter une rupture dans la manière d'appréhender les choses ? -. Il m'importera de savoir que le projet est durable, qu'il a une chance de résister aux modes, et qu'il s'adresse au plus grand nombre : qu'il traverse les générations, concerne aussi bien les jeunes que les vieux... C'est la question que nous nous posons sans cesse chez « Usbek et Rica » : en quoi tous ces progrès créatifs, techniques, sont-ils des progrès pour l'être humain ? C'est ce qui porte notre métier. »

LAURÉATS AUDI TALENTS AWARDS

MUSIQUE À L'IMAGE

Romain BENITEZ / 2016
Florent & Romain BODART / 2015
Thomas KARAGIANNIS / 2014
Laurent GRAZIANI / 2013
Arnaud ASTRUC &
Benjamin FOURNIER-BIDOZ / 2012
Pascal LENGAGNE / 2011
ZUZOOM / 2010
ZUZOOM / 2009
Les cris de Paris / 2008
C2C / 2007

COURT-MÉTRAGE

Jérôme BLANQUET / 2016
Magali MAGISTRY / 2015
Romain QUIROT / 2014
Coralie FARGEAT / 2013
Rony HOTIN / 2012
Dominique ROCHER / 2011
Manuel SCHAPIRA, Patrick JEAN
& Collectif BUFFALO CORP / 2010
Grégory HERVELIN / 2009

ART CONTEMPORAIN

Théodora BARAT / 2016
Bertrand DEZOTEUX / 2015
Pauline BASTARD / 2014
Ivan ARGOTE / 2013
Eric BAUDELAIRE / 2012
Neil BELOUFA / 2011
Emilie PITOISET / 2010
Pierre-Olivier ARNAUD / 2009
Wilfried ALMENDRA / 2008
Cyprien GAILLARD / 2007

DESIGN

Raphaël PLUVINAGE
& Marion PINAFFO / 2016
Isabelle DAERON / 2015
Alexandre ECHASSERIAU / 2014
Jérôme DUMETZ / 2013
Felipe RIBON / 2012
Arnaud LAPIERRE / 2011
Constance GUISSSET / 2010
Marie-Aurore STIKER-METRAL / 2009
Benjamin GRAINDORGE / 2008
Sébastien CORDOLEANI &
Franck FONTANA / 2007

ÉDITION 2007 / JURY ART CONTEMPORAIN: FABRICE BOUSTEAU / FRANCIS BRIEST / LORIS GREAUD / MARC-OLIVIER WHALER / JURY DESIGN: CHRISTOPHE PILLET / LAURENT BLANC / PIERRE ROMANET / JEAN-MICHEL WILMOTTE / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: BÉATRICE ARDISSON / MAXIME GUIGUET / SÉBASTIEN BOYER CHAMMARD / JÉRÔME LATEUR / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: CYPRIEN GAILLARD / DESIGN: SÉBASTIEN CORDOLEANI / DESIGN: FRANCK FONTANA / MUSIQUE À L'IMAGE: C2C / **ÉDITION 2008** / JURY ART CONTEMPORAIN: PHILIPPE MAYAUX / GUY BOYER / GUILLAUME HOUZE / JULIE GARIMORTH / JURY DESIGN: INGA SEMPE / GÉRARD LAIZE / MARIE-LAURE JOUSSE / OLIVIER WICKER / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: ALINE AFANOUKOE / ELISABETH TCHOUNGUI / ÉDOUARD ROSTAND / CHRISTOPHE HETIER / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: WILFRID ALMENDRA / DESIGN: BENJAMIN GRAINDORGE / MUSIQUE À L'IMAGE: LES CRIS DE PARIS / **ÉDITION 2009** / JURY ART CONTEMPORAIN: AGNÈS THURNAUER / MARTIN BETHENOD / PHILIPPE REIGNIER / KAMEL MENNOUR / JURY DESIGN: ORA-ITO / ALAIN LARDET / ELSA FRANCES / CHANTAL HAMAIDE / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: OLIVIER NUSSE / THOMAS DUTRONC / ALINE AFANOUKOE / ÉDOUARD ROSTAND / JURY COURT-MÉTRAGE: JEAN-PAUL ROUVE / JEAN-MARC BARR / OLIVIER MEGATON / PASCALE FAURE / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: PIERRE-OLIVIER ARNAUD / DESIGN: MARIE-AUORE STIKER METRAL / MUSIQUE À L'IMAGE: ZUZOOM / COURT-MÉTRAGE: GRÉGORY HERVELIN / **ÉDITION 2010** / JURY ART CONTEMPORAIN: JENNIFER FLAY / XAVIER VEILHAN / LAURENCE PICQUET / LAURENT LE BON / JURY DESIGN: INDIA MAHDAVI / ALAIN LARDET / MARIE KALT / BÉATRICE SALMON / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: OLIVIER NUSSE / THOMAS DUTRONC / ALINE AFANOUKOE / ÉDOUARD ROSTAND / JURY COURT-MÉTRAGE: FLORENCE BEN SADOUN / PASCALE FAURE / GUILLAUME CANET / RODOLPHE CHABRIER / THOMAS LANGMANN / ÉRIC WOJCIK / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: ÉMILIE PITOISSET / DESIGN: CONSTANCE GUISET / MUSIQUE À L'IMAGE: ZUZOOM / COURT-MÉTRAGE: PATRICK JEAN, MANUEL SCHAPIRA ET LE COLLECTIF BUFFALO CORP / **ÉDITION 2011** / JURY ART CONTEMPORAIN: BERTRAND LAVIER / JENNIFER FLAY / ALEXA FABRE / MARIN KARMITZ / JURY DESIGN: NOÉ DUCHAUFOUR-LAWRANCE / ALAIN LARDET / JEAN-LUC COLONNA D'ISTRIAV / CATHERINE GEEL / MICHEL ROSET / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: PATRICE LECONTE / ÉRIC MICHON / CRAIG AMSTRONG / GUILLAUME BOUCHATEAU / JURY COURT-MÉTRAGE: GRÉGOIRE LASSALLE / DIDIER HOARAU / ALAIN ATTAL / CÉCILE CASSEL / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: NEIL BELOUFA / DESIGN: ARNAUD LAPIERRE / MUSIQUE À L'IMAGE: PASCAL LENGAGNE / COURT-MÉTRAGE: DOMINIQUE ROCHER / **ÉDITION 2012** / JURY ART CONTEMPORAIN: JENNIFER FLAY / ARABELLE REILLE / EMMA LAVIGNE / MATHIEU MERCIER / JURY DESIGN: CONSTANCE RUBINI / JULIEN LOMBRIL / PATRICK NORQUET / ALAIN LARDET / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: CATHERINE SERRE / ALEJANDRA NORAMBUENA-SKIRA / LUDOVIC BOURCE / KEN YASUMOTO / JURY COURT-MÉTRAGE: CARMEN CHAPLIN / EMMANUEL MONTAMAT / ANTOINE CHARREYRON / GRÉGOIRE LASSALLE / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: ÉRIC BAUDELAIRE / DESIGN: FELIPE RIBON / MUSIQUE À L'IMAGE: ARNAUD ASTRUC & BENJAMIN FOURNIER-BIDOZ / COURT-MÉTRAGE: RONY HOTIN / **ÉDITION 2013** / JURY ART CONTEMPORAIN & DESIGN: ORA-ITO / XAVIER VEILHAN / THIERRY MARX / RENÉ-JACQUES MAYER / JURY MUSIQUE À L'IMAGE & COURT-MÉTRAGE: ÉLODIE BOUCHEZ / ROMAIN DURIS / NICOLAS ALTMAYER / GUILLAUME ROUSSEL / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: IVAN ARGOTE / DESIGN: JÉRÔME DUMETZ / MUSIQUE À L'IMAGE: LAURENT GRAZIANI / COURT-MÉTRAGE: CORALIE FARGEAT / **ÉDITION 2014** / JURY ART CONTEMPORAIN & DESIGN: DANIEL BUREN / EMMANUEL PERROTIN / MARIA WETTERGREN / JEAN DE LOISY / JURY MUSIQUE À L'IMAGE & COURT-MÉTRAGE / OLIVIER DAHAN / VAHINA GIOCANTE / STÉPHANE LE TAVERNIER / ÉLISE LUGUERN / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: PAULINE BASTARD / DESIGN: ALEXANDRE ECHASSERIAU / MUSIQUE À L'IMAGE: THOMAS KARAGIANNIS / COURT-MÉTRAGE: ROMAIN QUIROT / **ÉDITION 2015** / JURY ART CONTEMPORAIN: MARC-OLIVIER WAHLER / JURY DESIGN: MATALI CRASSET / JURY MUSIQUE À L'IMAGE: VINCENT CARRY / JURY COURT-MÉTRAGE: CAROLE SCOTTA / JURY INNOVATIVE: OMBLINE LE LASSEUR & CORENTIN ORSINI / **LAURÉATS** / ART CONTEMPORAIN: BERTRAND DEZOTEUX / DESIGN: ISABELLE DAËRON / MUSIQUE À L'IMAGE: FLORENT & ROMAIN BODART / COURT-MÉTRAGE: MAGALI MAGISTRY